

Contrepoint entre le sens commun et la philosophie en Islam. Ghazali et Averroès. Paris, Cerf, 2008, 168 p.
[Patrimoines, Islam]

Ève Feuillebois-Piérunek



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39737>

DOI : [10.4000/abstractairanica.39737](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39737)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ève Feuillebois-Piérunek, « *Contrepoint entre le sens commun et la philosophie en Islam. Ghazali et Averroès. Paris, Cerf, 2008, 168 p. [Patrimoines, Islam]* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 252, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39737> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39737>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

*Contrepoint entre le sens commun et la
philosophie en Islam. Ghazali et
Averroès. Paris, Cerf, 2008, 168 p.
[Patrimoines, Islam]*

Ève Feuillebois-Piérunek

- 1 Les « décrets » de Ġazālī et d'Averroès touchent au cœur de la religion musulmane. Dans *Le Critère décisif de distinction entre l'islam et les hypocrites* (1005-1006), Ġazālī explique que les philosophes, en prétendant savoir ce qui échappe aux croyants dotés du seul sens commun, s'interdisent de recevoir le Coran comme parole révélée et ne sauraient être ses interprètes qualifiés. À l'exact opposé, dans *Le Livre du discours décisif où l'on établit la connexion existant entre la Révélation et la philosophie* (1179-1180), en réponse à Ġazālī, Averroès démontre que seul le philosophe peut apprécier pleinement la vérité révélée.
- 2 Cette controverse intervient entre deux penseurs musulmans qui s'opposent radicalement quant à l'interprétation vraie du livre sacré. Ġazālī est persuadé de l'existence d'un langage commun à tous les hommes, qui autorise la recherche rationnelle et la discussion en dehors de toute philosophie, à la lumière de l'expérience commune des hommes. Averroès, en revanche, est convaincu que seule la philosophie est apte à résoudre les débats significatifs, et que sans elle, il n'y a que des opinions diverses et des expériences multiples, ne permettant pas d'interpréter correctement le Coran.
- 3 La discussion entre Ġazālī et Averroès n'est donc pas le classique débat entre philosophie et religion, ou entre raison et révélation, mais plutôt une réflexion sur la langue et le discours religieux. Malgré leurs divergences, les deux penseurs sont convaincus que les débats sur l'interprétation coranique sont néfastes pour la conviction religieuse des musulmans "de la rue", ne mesurant pas le risque d'étouffement de la Révélation que représente l'absence de débats.

INDEX

Thèmes : 9. Philosophie

AUTEURS

ÈVE FEUILLEBOIS-PIÉRUNEK

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 - Mondes iranien et indien